

Question pratique

Pourquoi les métiers changent-ils de nom?

**Grégoire Evéquo ***

Traditionnellement, lorsque vous étiez sur la terrasse d'un restaurant, c'était un sommelier ou une sommelière qui venait vous servir. Aujourd'hui, c'est un ou une spécialiste en restauration. Les magasiniers, chargés du stockage et du transport des marchandises, sont maintenant devenus des logisticiens-iennes. Si vous aviez un problème avec votre voiture, vous cherchiez un-e mécanicien-iene, aujourd'hui c'est un-e mécatronicien-iene d'automobiles qui va s'occuper de la panne. Lors de l'achat de votre téléviseur, vous allez être conseillé désormais par un ou une gestionnaire du commerce de détail et non plus par un vendeur ou une vendeuse.

Le public peut se demander pourquoi ces métiers, et bien d'autres d'ailleurs, changent de nom? Pourquoi de nouvelles terminologies sont désormais utilisées à la place de celles auxquelles nous étions habitués depuis des décennies?

Répondre à ces questions, c'est s'interroger sur les transformations qui aujourd'hui ont changé l'environnement professionnel et tout d'abord celles découlant des nouvelles technologies. Actuellement, une voiture comprend dans ses différentes parties (moteur, système de freins, navigation, transmission des données) de nombreux composants électriques et électroniques qui nécessitent des compétences différentes de celles mises en œuvre pour des voitures d'il y a 10 ou 20 ans; une part toujours plus importante est laissée au diagnostic et à l'analyse de données.

Une autre raison est la transformation de la production des biens, centrés sur des systèmes de distribution qui doivent être

rapides, adaptés aux besoins et économiques. Le logisticien doit gérer aujourd'hui des stocks avec des exigences de fiabilité, de contrôle, de disponibilité toujours plus élevées.

Enfin, ce sont les exigences en matière de services et de prestations qui peuvent expliquer ce phénomène. Dans un magasin comme dans un restaurant, le client attend maintenant du professionnel qui le reçoit non plus seulement une bonne capacité d'accueil, mais aussi des conseils très ciblés et spécifiques sur des produits toujours plus diversifiés répondant également

Adapter les noms des professions est une manière de mettre en exergue leurs nouvelles caractéristiques et leur évolution

à des besoins particuliers.

Pour prendre en compte ces différents aspects, les associations professionnelles, qui en Suisse sont les instances compétentes, doivent revoir les plans de formation et les conditions pour l'obtention des diplômes. Dans ce contexte, il est tout à fait logique que les dénominations soient adaptées. C'est une manière de mettre en exergue les nouvelles caractéristiques des métiers et leur évolution, mais aussi de les valoriser auprès de celles et ceux qui doivent faire un choix professionnel. Il faut d'ailleurs constater que les jeunes n'ont généralement aucune difficulté à intégrer les nouveaux noms des métiers qui reflètent désormais beaucoup mieux les réalités professionnelles.

* Directeur général de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), à Genève,
gregoire.evequo@etat.ge.ch

Formation**Postgrades en horlogerie**

● Le délai d'inscription pour deux formations supérieures horlogères de la HES-SO est prolongé jusqu'au 30 juin. Le master d'études avancées (MAS) en conception horlogère et le diplôme d'études avancées (DAS) en horlogerie sont

proposés par la Haute Ecole Arc, la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève et la Convention patronale de l'industrie horlogère suisse.

Plus d'infos: www.cpih.ch
et www.he-arc.ch/ingenierie